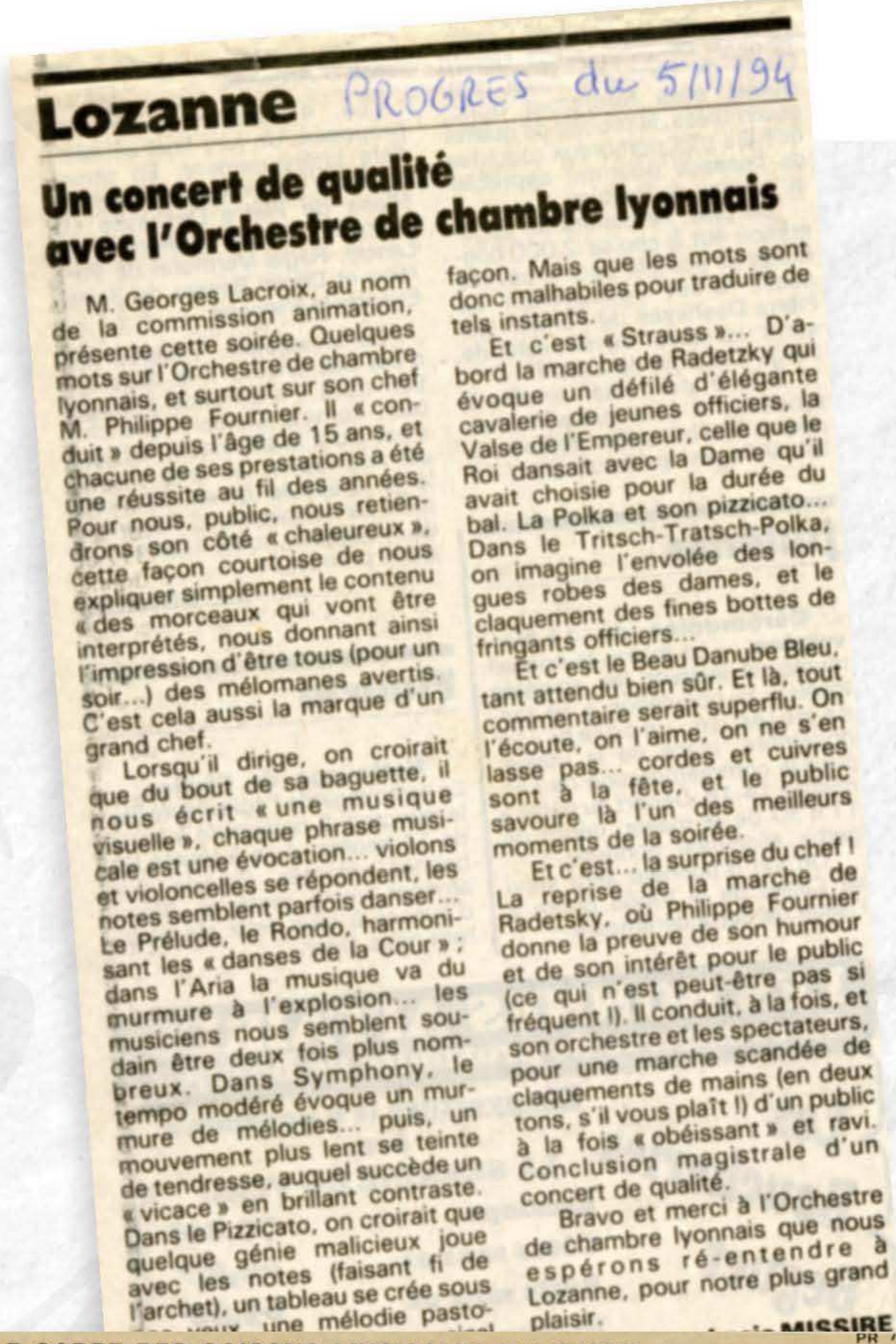
2. ***Mettre en valeur le patrimoine culturel*** *du département. Là aussi, que de belles surprises avons-nous eues ! Jouer dans le cloître de Salles Arbuisonnas, découvrir la chapelle Saint Georges de Thizy, rencontrer les hautes montagnes de Cenves (et son fromage !!), l'Hôtel-Dieu de Belleville, le château de Saconnay, et bien d'autres superbes infrastructures culturelles du département.*
3. Le dernier point était, bien sûr, de préparer et ***proposer des programmes de musique classique variés.*** *Tu t'en souviens ?*

Pierre : « Et oui, j'ai connu là des grands moments de plaisir avec le concerto de clarinette de WEBER, Pierre et le loup, les valses de STRAUSS, la symphonie de GOUNOD, la symphonie italienne de MENDELSSOHN, la 40ème de MOZART, et tant d'autres encore. Et nous avions le bonheur de jouer une bonne vingtaine de fois chacun de ces programmes. Avec du recul, cela a fait faire d'incroyables progrès à l'orchestre.»
Philippe : *Avec les Saisons Musicales du Rhône, l'orchestre a commencé réellement à construire un noyau de musiciens soudés par le travail et le plaisir de jouer ensemble. L'esprit de « Musique-bonheur » si réel dans cet orchestre, est né, je crois avec des moments passés chez toutes ces personnes. Depuis 1990, ils nous ont reçus chez eux avec simplicité et sincérité, lors de ces concerts du département. Aujourd'hui, je sais une chose : quelle que soit la prétendue importance du concert, à Paris, en Chine, tous ont le même enjeu. Un échange vrai, simple, généreux et respectueux de l'amour de la musique, tout comme ce que nous avons connu dans les petites communes de nos campagnes lors des Saisons Musicales du Rhône. Et ça, j'en suis sûr !*

Clarinettiste, 1er prix de virtuosité au conservatoire de Genève en 1986, **Pierre DUBIER** se produit régulièrement en musique de Chambre (Lauréat du concours de l'UFAM en musique de chambre avec le quatuor de clarinette de Lyon). Il est soliste à l'orchestre Symphonique Lyonnais depuis 1989. Il mène une activité artistique importante tournée vers la pédagogie : DE en 1986, puis CA en 1989. Il est professeur de clarinette au Conservatoire National de Musique de Grenoble depuis 1992.

Une réussite impressionnante ! Depuis la création des S M R, l'orchestre a ainsi joué dans plus de 110 communes du département ! C'est un parcours exceptionnel pour une formation instrumentale dans son propre département, mais c'est surtout un succès formidable pour la musique classique auprès du plus grand nombre.



Lozanne PROGRES du 5/11/94

Un concert de qualité avec l'Orchestre de chambre lyonnais

M. Georges Lacroix, au nom de la commission animation, présente cette soirée. Quelques mots sur l'Orchestre de chambre lyonnais, et surtout sur son chef M. Philippe Fournier. Il « conduit » depuis l'âge de 15 ans, et chacune de ses prestations a été une réussite au fil des années. Pour nous, public, nous retiendrons son côté « chaleureux », cette façon courtoise de nous expliquer simplement le contenu « des morceaux qui vont être interprétés, nous donnant ainsi l'impression d'être tous (pour un soir...) des mélomanes avertis. C'est cela aussi la marque d'un grand chef.

Lorsqu'il dirige, on croirait que du bout de sa baguette, il nous écrit « une musique visuelle », chaque phrase musicale est une évocation... violons et violoncelles se répondent, les notes semblent parfois danser... Le Prélude, le Rondo, harmonisant les « danses de la Cour » ; dans l'Aria la musique va du murmure à l'explosion... les musiciens nous semblent soudain être deux fois plus nombreux. Dans Symphony, le tempo modéré évoque un murmure de mélodies... puis, un mouvement plus lent se teinte de tendresse, auquel succède un « vicace » en brillant contraste. Dans le Pizzicato, on croirait que quelque génie malicieux joue avec les notes (faisant fi de l'archet), un tableau se crée sous [illegible] une mélodie pasto- [illegible] façon. Mais que les mots sont donc malhabiles pour traduire de tels instants.

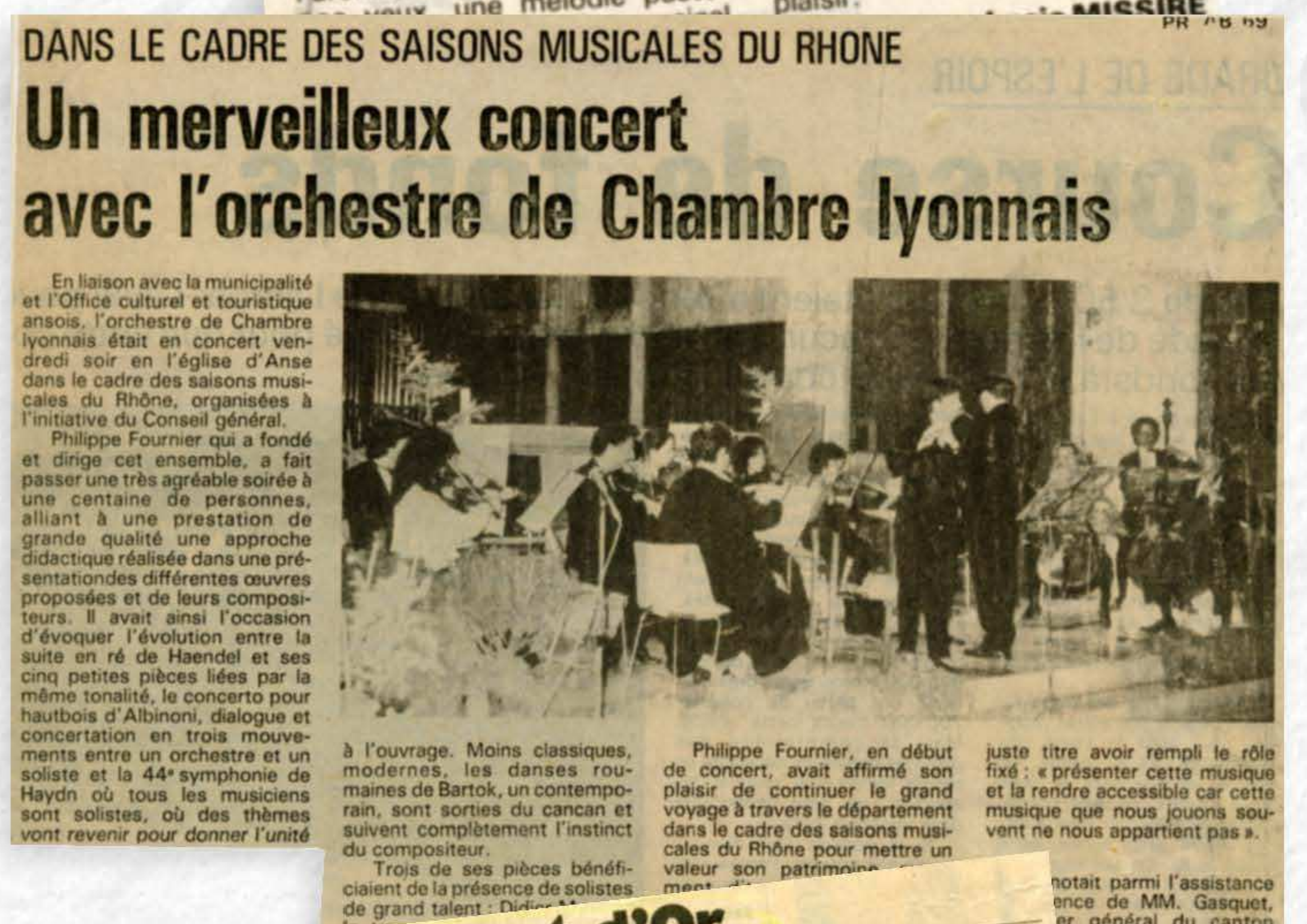
Et c'est « Strauss »... D'abord la marche de Radetzky qui évoque un défilé d'élégante cavalerie de jeunes officiers, la Valse de l'Empereur, celle que le Roi dansait avec la Dame qu'il avait choisie pour la durée du bal. La Polka et son pizzicato... Dans le Tritsch-Tratsch-Polka, on imagine l'envolée des longues robes des dames, et le claquement des fines bottes de fringants officiers...

Et c'est le Beau Danube Bleu, tant attendu bien sûr. Et là, tout commentaire serait superflu. On l'écoute, on l'aime, on ne s'en lasse pas... cordes et cuivres sont à la fête, et le public savoure là l'un des meilleurs moments de la soirée.

Et c'est... la surprise du chef ! La reprise de la marche de Radetsky, où Philippe Fournier donne la preuve de son humour et de son intérêt pour le public (ce qui n'est peut-être pas si fréquent !). Il conduit, à la fois, et son orchestre et les spectateurs, pour une marche scandée de claquements de mains (en deux tons, s'il vous plaît !) d'un public à la fois « obéissant » et ravi. Conclusion magistrale d'un concert de qualité.

Bravo et merci à l'Orchestre de chambre lyonnais que nous espérons ré-entendre à Lozanne, pour notre plus grand plaisir.

MISSIRE



DANS LE CADRE DES SAISONS MUSICALES DU RHONE

Un merveilleux concert avec l'orchestre de Chambre lyonnais

En liaison avec la municipalité et l'Office culturel et touristique ansois, l'orchestre de Chambre lyonnais était en concert vendredi soir en l'église d'Anse dans le cadre des saisons musicales du Rhône, organisées à l'initiative du Conseil général.

Philippe Fournier qui a fondé et dirige cet ensemble, a fait passer une très agréable soirée à une centaine de personnes, alliant à une prestation de grande qualité une approche didactique réalisée dans une présentationdes différentes œuvres proposées et de leurs compositeurs. Il avait ainsi l'occasion d'évoquer l'évolution entre la suite en ré de Haendel et ses cinq petites pièces liées par la même tonalité, le concerto pour hautbois d'Albinoni, dialogue et concertation en trois mouvements entre un orchestre et un soliste et la 44e symphonie de Haydn où tous les musiciens sont solistes, où des thèmes vont revenir pour donner l'unité à l'ouvrage. Moins classiques, modernes, les danses roumaines de Bartok, un contemporain, sont sorties du cancan et suivent complètement l'instinct du compositeur.

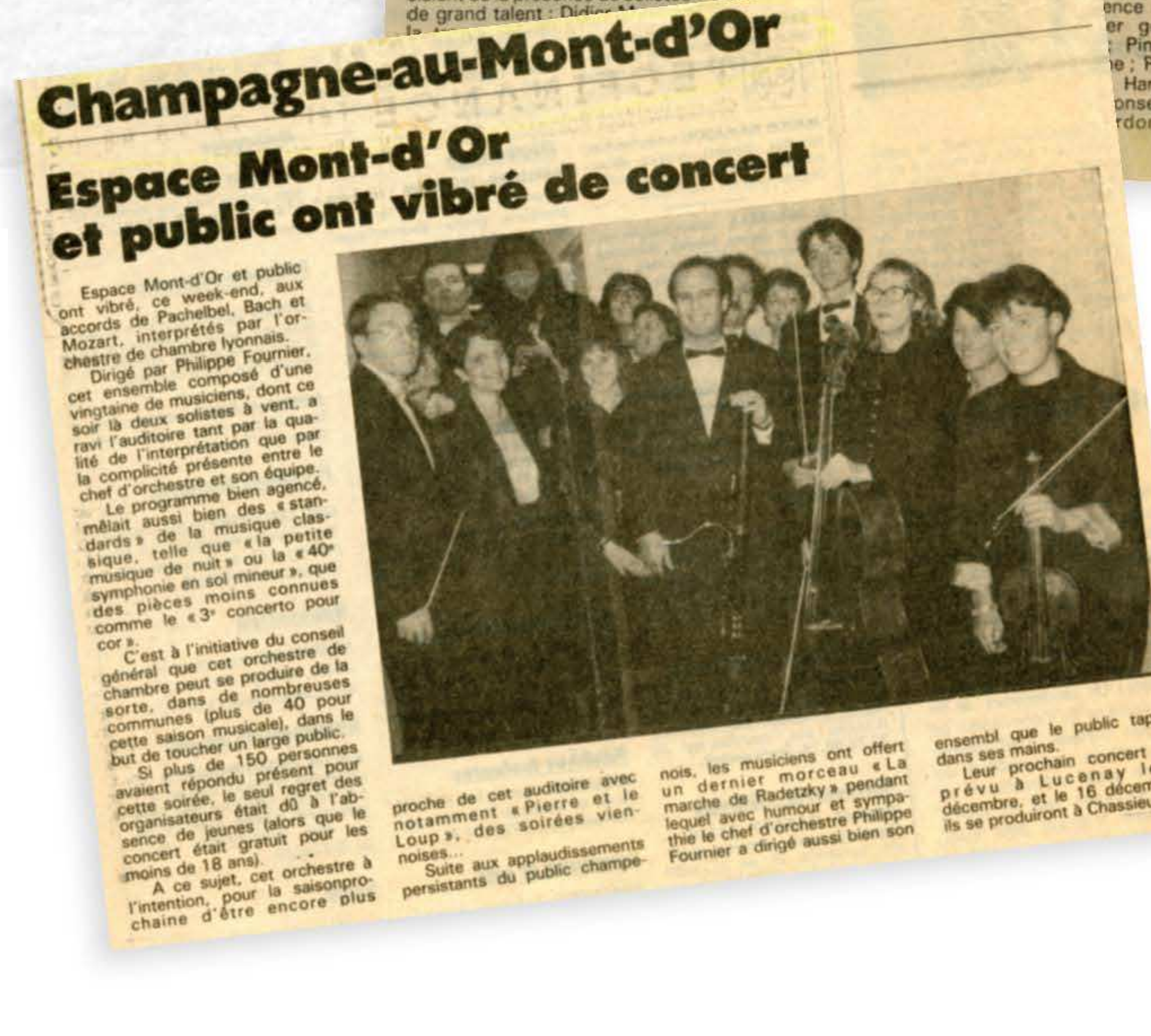
Trois de ses pièces bénéficiaient de la présence de solistes de grand talent : Didier

Philippe Fournier, en début de concert, avait affirmé son plaisir de continuer le grand voyage à travers le département dans le cadre des saisons musicales du Rhône pour mettre un valeur son patrimoine

juste titre avoir rempli le rôle fixé : « présenter cette musique et la rendre accessible car cette musique que nous jouons souvent ne nous appartient pas ».

notait parmi l'assistance
ence de MM. Gasquet,
er général du canton
Pinault, maire de la
e ; Rodrigo et Séverin,
Hart Gardoni et Guil-
onseillers municipaux,
rdon, présidente de

G. P.



Champagne-au-Mont-d'Or

Espace Mont-d'Or et public ont vibré de concert

Espace Mont-d'Or et public ont vibré, ce week-end, aux accords de Pachelbel, Bach et Mozart, interprétés par l'orchestre de chambre lyonnais.

Dirigé par Philippe Fournier, cet ensemble composé d'une vingtaine de musiciens, dont ce soir là deux solistes à vent, a ravi l'auditoire tant par la qualité de l'interprétation que par la complicité présente entre le chef d'orchestre et son équipe.

Le programme bien agencé, mêlait aussi bien des « standards » de la musique classique, telle que « la petite musique de nuit » ou la « 40e symphonie en sol mineur », que des pièces moins connues comme le « 3e concerto pour cor ».

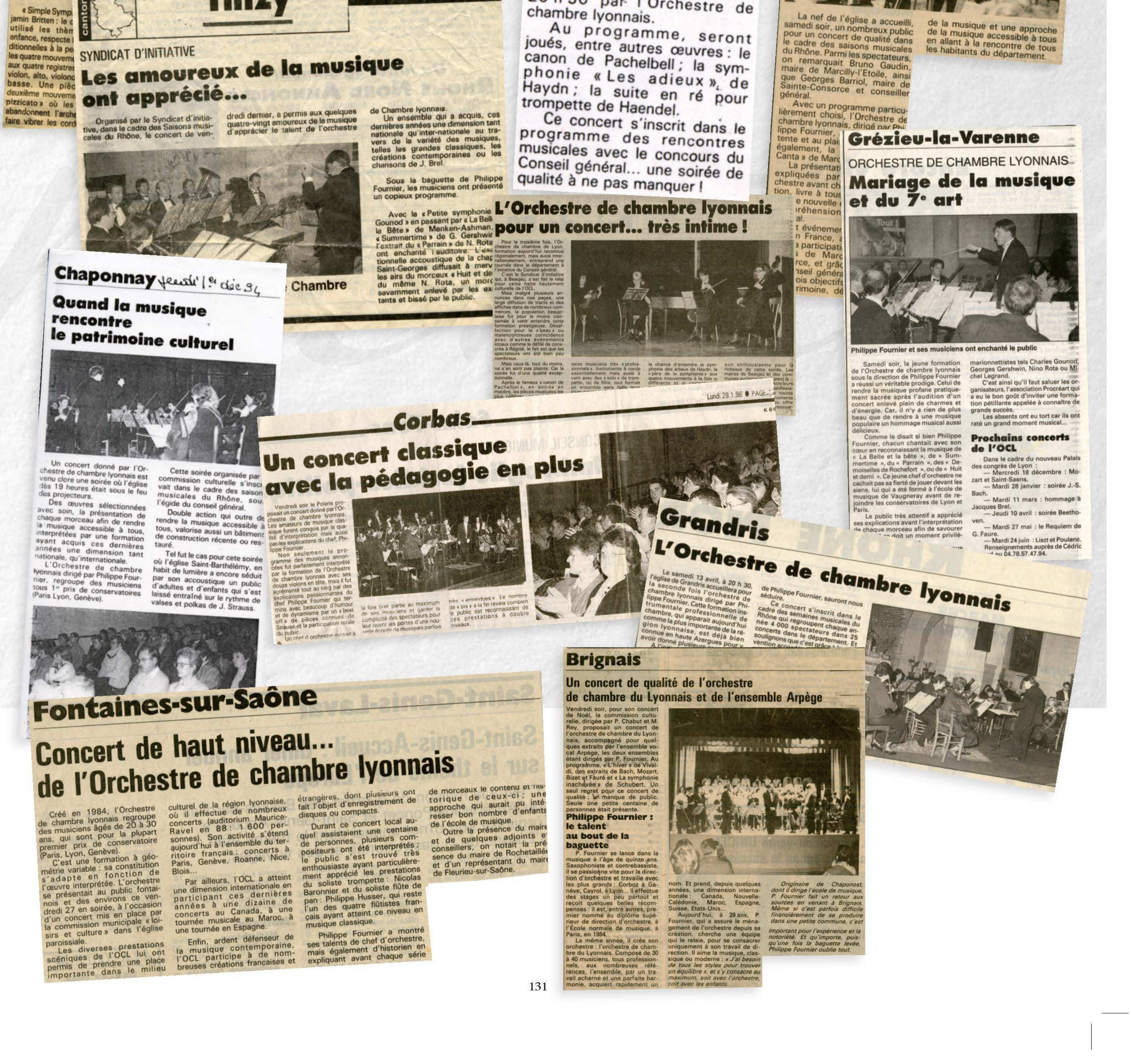
C'est à l'initiative du conseil général que cet orchestre de chambre peut se produire de la sorte, dans de nombreuses communes (plus de 40 pour cette saison musicale), dans le but de toucher un large public.

Si plus de 150 personnes avaient répondu présent pour cette soirée, le seul regret des organisateurs était dû à l'absence de jeunes (alors que le concert était gratuit pour les moins de 18 ans).

A ce sujet, cet orchestre à l'intention, pour la saisonprochaine d'être encore plus proche de cet auditoire avec notamment « Pierre et le Loup », des soirées viennoises...

Suite aux applaudissements persistants du public champenois, les musiciens ont offert un dernier morceau « La marche de Radetzky » pendant lequel avec humour et sympathie le chef d'orchestre Philippe Fournier a dirigé aussi bien son ensembl que le public tapant dans ses mains.

Leur prochain concert est prévu à Lucenay le 3 décembre, et le 16 décembre, ils se produiront à Chassieu.



Anse

ORCHESTRE DE CHAMBRE LYONNAIS

Superbe prestation

« Saisons musicales » : l'Orchestre de chambre du Lyonnais en concert

Beaujeu

SAMEDI AU THÉATRE

L'orchestre de chambre lyonnais

Sainte-Consorce

Un concert de qualité

Concert du samedi 13 mars

Le syndicat d'initiative de Beaujeu rappelle le concert qui sera donné ce samedi 13 mars au théâtre de Beaujeu à 20 h 30 par l'Orchestre de chambre lyonnais.

Au programme, seront joués, entre autres œuvres : le canon de Pachelbell ; la symphonie « Les adieux » de Haydn ; la suite en ré pour trompette de Haendel.

Ce concert s'inscrit dans le programme des rencontres musicales avec le concours du Conseil général... une soirée de qualité à ne pas manquer !

Thizy

SYNDICAT D'INITIATIVE

Les amoureux de la musique ont apprécié...

Grézieu-la-Varenne

ORCHESTRE DE CHAMBRE LYONNAIS

Mariage de la musique et du 7e art

L'Orchestre de chambre lyonnais pour un concert... très intime !

Chaponnay Jeudi 1er déc 94

Quand la musique rencontre le patrimoine culturel

Corbas

Un concert classique avec la pédagogie en plus

Grandris

L'Orchestre de chambre lyonnais

Brignais

Un concert de qualité de l'orchestre de chambre du Lyonnais et de l'ensemble Arpège

Fontaines-sur-Saône

Concert de haut niveau... de l'Orchestre de chambre lyonnais